

atteint le sommet le plus élevé ; elle était entrée dans cette union divine suréminente que les théologiens appellent union parfaite et consommée ou mariage mystique. C'est sur ce sublime Thabor qu'elle est demeurée fixée pendant quarante-sept ans, selon la parole divine qu'elle entendit un jour au fond de son cœur : « Reste là, c'est ton nid. » Ce n'est pas à dire, toutefois, que son âme tout entière eût toujours part aux ineffables délices de cette divine alliance et parfaite union. Ce privilège n'appartenait qu'à la partie supérieure, et ce n'était encore que dans son centre le plus profond ou dans son fond le plus intime, comme notre Mère de l'Incarnation l'a tant de fois répété, que se consommait continuellement et sans retour le divin mariage.

Mais, depuis les premières purifications passives des sens et de l'esprit, jusqu'aux plus parfaits respirs de l'âme en Dieu et de Dieu en l'âme, tous les phénomènes mystiques se trouvent admirablement décrits, d'après les données de sa propre expérience, dans les deux relations¹ de sa vie, écrites par elle-même, qui forment la base et le fond de l'ouvrage que

¹ Ces deux relations furent écrites sur l'ordre formel de ses confesseurs, et notamment des PP. de la Haye et J. Lallemand.